



PHARE OUEST

LE MAG' ÉCLAIRANT DE NANTERRE U

LE PHARE OUEST EST RÉALISÉ PAR ET POUR LES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE



LES FEMMES : FIGURES ET COMBATS

L'ECOFÉMINISME
P.8

LES SORCIÈRES
DE MONA CHOLLET
P.21

SPORT ET HIJAB
P.29

MAI 2019 - NUMERO 11

ACTU CAMPUS
MUN SOCIETY
P.4

SOCIÉTÉ
LES ÉLECTIONS
EUROPÉENNES
P.13

MONDE
MANIFESTATIONS
EN ALGÉRIE
P.15

CULTURE
& SCIENCES
LE STREETWEAR
P.23

SPORT
L'ASSISTANCE
VIDÉO
P.26

Photo : Eva Dorise - Modèles : Camille Juan, Garance Poussin, Mélina Cattoux



L'ÉQUIPE PHARE OUEST

PHARE OUEST



PHOTOS PAR : ROMAIN PICHON-SINTES



BUREAU DU PHARE OUEST :

LAURENT PRÉVOT:
VICE-PRÉSIDENT

MICHAEL COATES:
TRÉSORIER

GARANCE POUSSIN:
PRÉSIDENTE

CAROLINE HANNEZO:
RÉDACTRICE EN CHEF WEB

ALVIN BOUDIN:
RÉDACTEUR EN CHEF MAG

COMMUNICATION :

VICTORIA PETROLESI :
CHARGÉE D'ÉVÉNEMENTIEL

MÉLINA CATToux :
COMMUNITY MANAGER

HANANE TALBI:
CHARGÉE DE RELATIONS INTER-ASSOCIATIVES

MANQUE:
WESSALLE MONTAZ:
ATTACHÉE DE PRESSE



ÉQUIPE MAG:

DEBOUT:
MARION LAVENTURIER: CHEFFE DE RUBRIQUE MONDE
HELENA LOUISSET & MARION LAFFONT : MAQUETTISTES
ALVIN BOUDIN: RÉDACTEUR EN CHEF
ALEXIANNE HUBERT: CHEFFE DE RUBR. ACTU CAMPUS
ADAM NAJMI: CHEF DE RUBRIQUE SPORT

A GENOUX:
ALEXIS MAYEUR: FACT-CHECKER
HAJAR BOUMEDHI : CHEFFE DE RUBRIQUE SOCIÉTÉ
NADEGE TOKOU : RELECTRICE

MANQUE:
KELIANE KIMBAZA: CHEF DE RUBR. CULTURE ET SCIENCES
ELSA VINET: RELECTRICE
AUORE GAROT : MAQUETTISTE

ÉQUIPE WEB:

DEBOUT:
CAROLINE HANNEZO, RÉDACTRICE
EN CHEF

EMMA GESLAIN: WEBMASTER
JUSTINE WASSON: RELECTRICE
ELISE PROVILLARD : RELECTRICE

ASSIS:
YVELIN MONTOUCHET : FACT-CHECKER
EVA DORISE: MONTEUSE VIDÉO
& PHOTOGRAPHE

MANQUE :
MARIE DUBUN,
CHEFFE RUBRIQUE
PAROLES
D'ÉTUDIANTS

ANDRIANA VRABIE,
CHEFFE RUBRIQUE
À L'AFFICHE

ADÉLA CHAUEAU,
CHEFFE RUBRIQUE
DÉCRYPT'ACTU





EDITO

“Nous sommes les petites filles des sorcières que vous n’avez pas pu brûler !”

Ce slogan féministe décliné en titre de pièce de théâtre dit beaucoup sur la longévité des mouvements féministes. Que les sorcières l’aient été ou non, peu importe, de plus en plus de fils sont tissés entre les époques, les lieux, les cultures, pour lier les femmes dans un même combat. C’est cette approche intersectionnelle que nous avons voulu mettre en avant dans ce numéro. À travers les luttes écoféministes, les polémiques autour du hijab dans le sport ou encore du thème de la virginité, ce nouveau numéro du Phare Ouest vous propose un instantané des nouvelles luttes féministes du XXIème siècle et de leurs influences culturelles et politiques.

Garance Poussin, Présidente du Phare Ouest

IMPORTANT :
LES PROPOS TENUS DANS CE JOURNAL
N’ENGAGENT QUE LEURS AUTEURS
ET NE REPRÉSENTENT EN AUCUN CAS
UN QUELCONQUE PARTI PRIS
DE L’ASSOCIATION

SOMMAIRE

ACTU CAMPUS

MUN SOCIETY PARIS-NANTERRE	P4
VOYAGER SANS BAGAGES	P.5
LES MARMITES ARTISTIQUES	P.6
NANTERASMUS	P.6
LA VOLT	P.7

SOCIÉTÉ

L’OBSESSION DE LA VIRGINITÉ	P.8
RAPATRIEMENT DES ENFANTS ET TERRORISME	P.9
L’ÉCOFÉMINISME	P.10
LES SORCIÈRES DE MONA CHOLLET	P.11
L’ÉCOLE ET LA RÉFORME BLANQUER	P.12
LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES	P.13

MONDE

QUÉBÉCOIS GAY-FRIENDLY	P.14
MANIFESTATIONS EN ALGÉRIE	P.15
L’INTERVENTION FRANÇAISE AU SAHEL.	P.16
LA GUERRE CIVILE AU YÉMEN	P.17
TCHÉTCHÉNIE ET HOMOPHOBIE	P.17
L’EMPOWERMENT DES FEMMES AU LIBAN	P.18
TURQUIE : LA POLARISATION IDENTITAIRE	P.18
LES FINANCEMENTS ENTRE LA CHINE ET L’AFRIQUE	P.19

CULTURE & SCIENCES

BAUDELAIRE ET LES FEMMES	P.20
LE FREE FLOATING	P.21
FESTIVAL D’AVIGNON, ÉDITION 2019	P.21
ONE BREATH AROUND THE WOLRD	P.22
LE STREETWEAR	P.23
LES INDIFFÉRENTS	P.24
DRAG QUEENS ET CINÉMA	P.25
59 RIVOLI : UN SQUAT ARTISTIQUE	P.25

SPORT

L’ASSISTANCE-VIDÉO	P.26
LE XV DE FRANCE	P.27
UN KARATÉKA À NANTERRE	P.28
SPORT ET HIJAB	P.29
LES DUNKERS NANTERRIENS	P.29



ACTU CAMPUS

SOMMAIRE

MUN SOCIETY PARIS NANTERRE.....P.4

VOYAGER SANS BAGAGES.....P.5

LES MARMITES ARTISTIQUES.....P.6

NANTERASMUS.....P.6

LA VOLT.....P.7

MUN SOCIETY PARIS NANTERRE : A LITTLE TASTE OF THAT DELEGATE LIFE

PAR LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION MUN SOCIETY

❗❗ *At Model UN, you broaden your horizons. By learning and networking, you can be part of the UN's efforts to establish peace, securing human rights and enable all people to live in dignity",* António Guterres, Secrétaire Général des Nations Unies, 24 janvier 2017.

Le Model United Nations existe depuis 70 ans et fut créé par l'ONU. Cet exercice, destiné à des associations étudiantes sous l'aspect de délégations, a pour but de promouvoir les simulations onusiennes en préparant ses membres à participer à des conférences de qualité à travers le monde.

Les MUNs sont des compétitions simulant une conférence onusienne où les étudiants sont invités à mettre en avant leur talent d'orateur (le



plus souvent en anglais), mais aussi leur réflexion. En effet, les délégations présentent la position du pays qu'ils représentent sur des sujets couvrant des problématiques internationales et actuelles.

Les MUNs se révèlent être une véritable expérience humaine où des étudiants venant du monde entier peuvent débattre sur les grands sujets du moment qui bouleversent la scène internationale, et plus particulièrement les Nations Unies. Les *delegates* sont poussés à développer leur pensée critique, leur esprit d'équipe et leur capacité de *leadership*.

A la fin de chaque conférence, des prix sont attribués par des étudiants aguerris ainsi que par des professionnels pour récompenser les meilleurs délégués. Ces récompenses sont attribuées au mérite en fonction du travail fourni et de l'éloquence des lauréats. Les Cérémonies d'ouverture nous permettent par ailleurs d'entrer en contact avec des avocats internationaux, des ambassadeurs ou représentants des organes onusiens ainsi que des professeurs de tous les horizons. Fun fact: celle du WorldMUN de Madrid par exemple comptait parmi ses intervenants le roi Felipe VI!

La MUN Society Paris Nanterre a été créée il y a trois ans par deux étudiantes en droit, et compte chaque année un nombre croissant de membres. Nous avons précédemment envoyé des délégations aux MUNs d'Oxford, de New York, de Dublin, de Varsovie, et plus récemment ceux organisés par Harvard au Panama et à Madrid.

Nous organisons des entraînements hebdomadaires autour des grands enjeux contemporains (crises, débats d'actualité) mais aussi annuellement un mini-MUN. Ces derniers sont proposés aux membres afin de les former à la négociation internationale ainsi qu'à la rédaction de résolutions types d'organes onusiens.



VOYAGER SANS BAGAGES

Par Elliot le Nanterrien

Voyager. Sans quitter l'hexagone? Sans quitter la routine? Sans quitter la fac même? Est-ce possible? Découverte. Rencontres. Partage. Souvenirs. Ces mots ne vous rappellent-ils pas un thème? Mais si, cherchez bien: le voyage. Tous ces souvenirs accumulés, ces personnes de cultures différentes, l'apprentissage de leur langue et la découverte de leurs traditions. Des voyages qui ont leur lot de péripéties, mais qu'on se remémore éventuellement avec nostalgie.

Ces sensations, nous les retrouvons en allant à l'université. Je ne vous parle pas des programmes Erasmus, stages et autres; simplement de venir tous les matins sur le campus. Je vous imagine plissant les yeux, essayant de comprendre où l'auteur de cet article veut en venir. Attendez, ne partez pas! Laissez-moi élaborer.

Un étudiant a son train-train: se lever en retard, aller à tous ses cours, ou en rater quelques-uns pour profiter (sans regrets) de ses copains, et des différentes activités que le campus nous offre, et peut-être ce campus n'est-il pas en bord de mer ou dans un environnement paradisiaque, mais il a tout de

même beaucoup à offrir.

Que vous y passiez une année, que vous y restiez le temps d'une formation diplômante, que vous soyez, au sein de ce petit écrin de verdure, au milieu des géants de briques en tant qu'étudiant étranger; entre les petites boules de laine (cousins de Jason), les différents étudiants, festivals créatifs, soirées, divertissements et conférences organisés à la fac, si vous y réfléchissez, en venant à l'université: vous voyagez.

La fac, c'est la découverte des autres. Un nombre conséquent d'étudiants, qui implique une grande diversité. C'est donc l'opportunité de rencontrer des gens de différentes origines sociales, culturelles, ou ethniques, aux d'opinions similaires ou divergentes, des nuits aussi courtes que les taux de caféine dans le sang sont élevés.

Au carrefour de ses rencontres, on y découvre l'esprit Nanterrois. Qu'il s'agisse d'une association, ou d'un étudiant seul, ici le partage est de mise: passion pour la photographie, l'écriture, les débats, les plaidoiries d'éloquence, ou la présentation de chemins d'apprentissage et de parcours

professionnels différents, ces étudiants ont tous quelque chose à offrir, à apprendre, à enseigner. Même les bâtiments nous font voyager, toutes leurs bibliothèques offrent des perspectives variées avec leur foisonnement de livres. Même le resto U et ses décors "originaux" a de quoi nous - comment dire - dépayser!

La fac, c'est la découverte de soi-même également. Un premier pas dans la vie d'adulte. Ce campus nous changera tous. Les rencontres que nous y ferons, les cours que nous y suivrons, les livres que nous emprunterons et oublierons de rendre à l'heure, les événements auxquels nous participerons.

Puis un jour, nous serons diplômés, et nous quitterons ce campus, enrichis de notre séjour, prêt (plus ou moins, cela dépendra du niveau de tourisme académique qu'on aura fait) à faire face au prochain chapitre de notre vie.

Alors, convaincu? Peu importe, je vous souhaite un bon voyage sur cette montagne russe qu'est l'université!

LA BD DE TIF





LES MARMITES ARTISTIQUES

UN FESTIVAL QUI DONNE À RÉFLÉCHIR

Par Emma S.

Les membres de l'association, étudiants en master de cinéma et audiovisuel à Paris Nanterre, organisent toute l'année divers événements, comme leur festival de fin d'année créatif et décalé. Ils partagent leur passion du cinéma et du reportage documentaire par le biais d'ateliers, d'événements ciné-club, de projections de courts-métrages et de festivals.

J'ai eu l'occasion d'assister, à plusieurs reprises, à leur atelier "Hors-Champ". Cet événement a lieu dans le foyer d'une résidence du CROUS, avec canapés, sièges rouges et de quoi grignoter, comme au ciné! A la suite d'une projection de différents courts-métrages sélectionnés par les membres de l'association, ces derniers font participer activement les spectateurs en recueillant leurs impressions.

Le "Hors-Champ" de janvier dernier était consacré au thème "Ce que la société fait au corps". Ce fut enrichissant de débattre du sujet avec d'autres spectateurs, et de pouvoir interroger les membres de l'association sur le choix des courts-métrages et du thème. Ce fut une expérience intéressante et leur choix était audacieux.

Les premiers court-métrages mettaient l'accent sur l'importance que la société porte

sur l'épilation, ainsi qu'une vidéo-info sous forme d'animations cocasses sur le plaisir des femmes qui nous firent esquisser un sourire.

Puis le reste des courts-métrages, sur des sujets de société bien poignants. Comme le témoignage d'une personne transgenre, ou encore le défi de vivre dans une société où existe le "colorisme" (hiérarchisation de la couleur de peau dans un groupe ethnique donné).

Au dernier "Hors-Champ" de l'année, sur le thème des "flux", ont été abordés des sujets tels que la pollution de masse à échelle globale et son cruel impact sur la vie des plus démunis (*Ilha das Flores*, de Jorge Furtado) ou encore les migrants et leur combat pour leur droit de vivre. Un des courts-métrages visionnés donnait à voir l'histoire des proches de la réalisatrice. Cette dernière, présente lors de la projection, a répondu avec enthousiasme à toutes nos questions. J'étais touchée par sa vulnérabilité ainsi que sa capacité à relater les épreuves que ses amis ont traversées.

Tant de témoignages à travers l'art du cinéma, de l'animation, du reportage, qui prennent aux tripes et font réfléchir! Alors, ne manquez pas leurs futurs événements dès la prochaine rentrée!

NANTERASMUS

LA CULTURE FRANÇAISE À LA PORTÉE DE TOUS

Par A. Mounkassa, présidente de Nanterasmus

L'association Nanterasmus existe depuis 2013. Elle a pour but l'accueil des étudiants internationaux qui arrivent en échange à l'université, et de faire découvrir la culture française aux étudiants étrangers.

L'intégration de ces étudiants va passer par des actions hors du campus, des visites culturelles, des jeux de piste, des Olympiades. Mais aussi et surtout par des actions au sein du campus, l'objectif est d'inciter les étudiants français et étrangers à échanger et partager leurs cultures à travers divers événements.

Un système de parrainage entre étudiants français et étrangers a été mis en place pour permettre aux étudiants arrivant d'avoir un "buddy", et donc un repère avant même leur arrivée en France.

La mission de l'association est avant tout de faire découvrir la France et la culture française aux étudiants entrants. L'enjeu étant de participer au rayonnement de l'Université de Nanterre à l'étranger, plusieurs moyens sont déployés.



Crédits photo : ACA2

L'événement très représentatif de cette démarche est la soirée "vin et fromage" que Nanterasmus et Nanterre le Rouge organisent chaque année en partenariat sur le campus. Les étudiants ont pu découvrir des fromages français et les régions dont ils proviennent, du plus fort au plus consensuel. De même, ils ont découvert

l'œnologie grâce aux explications et aux conseils de dégustation de Nanterre le Rouge, qui faisait découvrir plus d'une dizaine de vins différents.





LA VOLT, L'ASSOCIATION DE PARTAGE MUSICAL



PAR HORTENSE CHAPOULAUD

"La musique est la langue des émotions" écrivait le philosophe Kant. En effet, cet art est vecteur majeur d'expression et de regroupement social. Nous avons tous grandi avec elle, et elle a été à l'origine de la construction de l'identité de la plupart d'entre nous. La musique nous incite à nous regrouper pour vibrer ensemble au son de ses mélodies.

A l'inverse de cette dynamique, beaucoup d'entre nous perçoivent l'université comme un lieu d'isolement. On peut rapidement s'y sentir seul car nous sommes parfois perdus au milieu de la masse d'étudiants. Cependant la musique peut être un outil pour nous aider à braver cette impression de solitude et nous regrouper tous ensemble pour partager, rencontrer, vibrer.

Tel est le but de l'association La Volt. Depuis un an nous nous attelons à favoriser ce partage. Parmi les 35 000 étudiants de Nanterre se cachent de nombreux jeunes talents que nous voulons promouvoir. Au fil de nos différents événements nous cherchons à leur offrir la possibilité de s'épanouir sur le plan musical, de créer un lien avec leur public pour, tous ensemble, se réunir autour de cette même passion.

Depuis quelques dizaines d'années la composition devient de plus en plus accessible au grand public, notamment en ce qui concerne la musique électronique. Par le biais de logiciels, chacun peut s'essayer à la création musicale et, ainsi, développer un art à son image. Ce style de musique s'étant largement popularisé, un grand public peut être touché par les réalisations de tout-un-chacun. Afin d'encourager ce phénomène et de permettre

la diffusion d'autres types de créations musicales des étudiants de Nanterre, nos événements sont ponctués par une représentation de différents artistes du campus souhaitant montrer leurs talents. Au moyen d'une scène ouverte suivie des sets de différents jeunes DJ du campus, chacun peut y promouvoir son travail, ou venir profiter de celui des autres, pour un moment de partage, d'écoute et de rassemblement. Ce n'est encore que le début et de nombreux projets sont en préparation afin de continuer dans cette lignée.

La musique nous accompagne au quotidien et elle constitue une passion, dans sa création ou dans son écoute, pour nombre d'entre nous. Grâce aux réseaux sociaux, sa diffusion ne se limite pas à des représentations sur scène. La majeure partie des artistes se popularisent maintenant par le biais d'internet, c'est pourquoi La Volt va chercher à se nourrir de ce phénomène pour diffuser les créations des étudiants.

En effet, l'année prochaine, nous comptons partager les créations musicales de différents étudiants sur nos réseaux sociaux afin de leur donner une visibilité. Nous souhaitons également leur offrir l'opportunité de se produire lors de véritables concerts sur le campus, mais également toujours lors de nos after-works et de nos barbecues. Ces événements seront l'occasion pour tous de s'enrichir, de faire des rencontres, mais bien sûr tout ça autour d'une bière...





SOCIÉTÉ

SOMMAIRE

L'OBSESSION DE LA VIRGINITÉ.....	P.8
RAPATRIEMENT DES ENFANTS ET TERRORISME.....	P.9
L'ÉCOFÉMINISME.....	P.10
LES SORCIÈRES DE MONA CHOLLET.....	P.11
L'ÉCOLE ET LA RÉFORME BLANQUER.....	P.12
LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES.....	P.13

L'OBSESSION DE LA VIRGINITÉ

Par Hanane Talbi

La virginité est communément définie comme l'état d'une personne n'ayant jamais eu de relations sexuelles. En fonction des sociétés dans le monde, elle revêt une connotation positive associée à la pureté si elle est préservée, comme la Vierge Marie dans le christianisme, ou négative comme c'est le cas notamment chez certaines tribus amérindiennes. Aux États-Unis, les chrétiens évangélistes qui représentent entre 20 et 25% de la population, selon les sources, prônent l'abstinence. Ce mode de vie est symbolisé par un anneau de pureté. Dans des pays d'Afrique (le Malawi ou l'Afrique du sud par exemple), il y a des cérémonies annuelles au cours desquelles les jeunes filles sont auscultées sur la place du village pour contrôler leur virginité. Dans des pays du Moyen-Orient, du

Maghreb et dans la communauté gitane, la virginité de la mariée est entourée de rites comme celle du drap entaché de sang de la défloration montré à toute la famille le soir même de la nuit de noces. Parfois la femme est amenée chez le gynécologue pour obtenir un certificat de virginité pour valider des fiançailles ou une nuit de noce sans saignement dû à un hymen "élastique".

En France, le Conseil de l'Ordre des Médecins s'oppose à ce qu'un tel certificat soit délivré car les gens en ont fait un certificat de bonnes mœurs. En revanche, en cas de mariage, il est légal pour le mari d'annuler le mariage pour erreur sur la virginité de l'épouse car elle est une qualité essentielle pour lui, en vertu de l'article 180 du Code civil. Cette position de la France provoque une indignation des associations laïques et féministes et d'une partie importante de la classe politique. L'historienne et psychologue Yvonne Knibiehler affirme que pour les femmes qui sont dans l'obligation de rester vierges jusqu'au mariage, la nuit de noce est vécue comme un cauchemar par certaines à cause du vaginisme dont elles sont atteintes et qui se caractérise par la peur de la pénétration, qui conduit inconsciemment à contracter le vagin.

Par ailleurs, "la préservation de la virginité" est une question dont se sont saisies certaines entreprises. Ces dernières années, elle fait l'objet d'un véritable business au sein des cliniques spécialisées dans la reconstruction de l'hymen. L'exemple le plus saisissant est celui de la société chinoise Gigimo, qui a fait fortune grâce à son "kit de virginité" composé d'une poche de sang artificielle simulant le saignement durant la pénétration.

À contrario, la virginité masculine à une connotation négative dans l'ensemble des sociétés du monde en cas de conservation trop longue, la perdre représente le passage de l'enfance à l'âge adulte. Pour certains jeunes hommes, le poids des traditions est tellement important que ce passage à l'âge adulte s'accompagne d'un recours à des escortes pour leur première fois. Certaines croyances populaires africaines et du Moyen-Orient prônent que l'homme vierge doit être évité. Une palette de comportements pour le reconnaître a même été créée : il serait peu confiant, porterait peu sa voix et aurait les épaules voûtées...

Sources : Cour d'Appel de Douai (17/11/2008), CNGOF, mafeminité.com



LE RAPATRIEMENT DES ENFANTS PRISONNIERS DES GROUPES TERRORISTES : UNE QUESTION CONTROVERSÉE



Delil SOULEIMAN / AFP

Par Amélie Lemoine

A l'actualité, une grand-mère française essaie de récupérer ses petits-enfants à la suite du décès de sa fille. Les trois enfants âgés de un à cinq ans se retrouvent piégés en Syrie seuls, leur mère étant décédée et leur père emprisonné. La question a, en réalité, une portée plus collective puisqu'elle concerne environ 150 personnes dont 90 mineurs.

Les avis sont partagés concernant ce sujet : selon un sondage de l'Odoxa-Dentsa Consulting du 28 février 2019, 67% des personnes interrogées ne veulent pas voir les enfants revenir. Certains pensent que les adultes, ayant décidé de partir, devraient assumer leur choix, et donc ne pas être rapatriés. Mais leur avis sur la question du rapatriement des enfants est flou. D'autres voient le danger sur la situation des enfants avant tout, résidant dans un camp au Kurdistan syrien. Il y a des problèmes liés aux conditions sanitaires, un traumatisme qui risque de

s'amplifier, le danger physique en raison du contexte de guerre. Dans cette lignée, beaucoup défendent le fait que l'enfant n'a fait aucun choix idéologique et qu'il est une victime.

Bien que certains médias et personnalités publiques véhiculent une image négative selon laquelle ces enfants représenteraient un danger, une "bombe à retardement", la réalité est tout autre. Dans les faits, 84 enfants ont déjà été rapatriés en France et ont réussi à se reconstruire.

Au niveau international, le débat est aussi brûlant. En Belgique, la justice a ordonné à l'État d'organiser le rapatriement de six enfants belges. L'Angleterre, quant à elle, s'oppose au rapatriement, mais à la suite du décès d'un bébé, certains accusent le ministre de l'Intérieur de ne pas assumer son rôle en assurant la sécurité des Britanniques. Nous pouvons observer un revirement dans la situation.

Le gouvernement français quant à lui est flou. Le Président de la République a déclaré, récemment, qu'aucun "programme de retour des djihadistes [...] n'est aujourd'hui conçu". Cependant, les services de différents ministères travaillent sur ce projet depuis l'automne 2018.

De plus, l'État français est mis en cause dans une action en justice portée par un groupe d'avocats devant le Comité des Droits de l'Enfant de l'ONU. Ils l'attaquent en raison de "l'absence de représentation de l'État français et d'autorités consulaires en Syrie depuis 2012". L'ONU pourrait «soumettre à l'urgente attention de l'État une demande» pour des "mesures provisoires nécessaires dans les circonstances exceptionnelles afin d'éviter qu'un préjudice irréparable ne soit causé à la victime."

Sources : Le Parisien, LCI, France Inter, Breizh-info, Mediapart, Le Télégramme, France Info





UNE NOUVELLE JEUNESSE POUR L'ÉCOFÉMINISME

Par Jérémie Laurent

Mouvement de lutte pour les droits des femmes et de la nature, l'écoféminisme est apparu dans les années 70. Peu soutenu en France, au départ, ce dernier prend de l'ampleur aujourd'hui, porté par une mobilisation plus jeune et engagée.

"Le changement climatique n'est pas seulement un problème pour l'avenir. Il se répercute chaque jour, partout". Ces quelques mots de Vandana Shiva, prononcés lors de la marche pour le Climat le 22 février dernier à Paris, résume bien la nécessité d'une intervention pour le climat et l'accroissement considérable des manifestations qui ont lieu actuellement. Cette militante écologiste, féministe est une figure du mouvement altermondialiste mais aussi de l'écoféminisme.

Le nom que porte ce mouvement, est sorti pour la première fois de la bouche de la Française Françoise d'Eaubonne en 1974. Son succès commença à grandir principalement dans les années 80 avec les nombreuses manifestations anglo-saxonnes et américaines, notamment contre le nucléaire. En 1980, ce mouvement rassembla plus de 2000 femmes autour du Pentagone, déguisées en sorcière, poussant cris et pleurant. En parodiant la manière dont elles sont considérées dans une société trop patriarcale, ces dernières ont montré par la même occasion l'urgence d'actions pour le climat ainsi que leur volonté de justice et de paix.

Mais la première à théoriser véritablement cette lutte, demeure l'indienne Vandana Shiva, déjà citée plus haut, avec son livre *Ecofeminism* publié en 1998, qui fournit une définition même de ce qu'est ce mouvement parfois considéré comme "hybride".

L'écoféminisme fait l'objet de revendications variées, qui ne sont pas partagées par toutes les militantes. Cependant, une lutte commune peut tout de même être distinguée : celle contre la place et la considération des femmes au sein de la société patriarcale dans laquelle elles évoluent. Cette branche du féminisme s'est formée à la suite de constatations qui montraient que les femmes étaient souvent considérées comme plus proche de la nature que les hommes à cause de leurs règles ou encore de l'instinct maternel qui leur est attribué. Les écoféministes luttent contre la position d'infériorité "accordée" aux femmes qui sont aussi les personnes les plus touchées par le réchauffement climatique et la destruction de la nature : elles incarnent la part la plus pauvre de la population mondiale et celles qui s'occupent des personnes les plus vulnérables, telles que les enfants ou les personnes âgées. Ces injustices et inégalités entraînent une mobilisation de plus en plus dense, partout dans le monde. Les femmes sont, par ailleurs, les plus représentées dans les luttes environnementales.

Ces derniers temps, l'écoféminisme prend un nouvel élan en raison de rassemblements

de plus en plus jeunes. En effet, la génération "future" devenue la génération "d'aujourd'hui", prends conscience des efforts et des avancées qu'il reste à faire dans la lutte contre le réchauffement climatique. Greta Thunberg, figure emblématique qui n'est plus à présenter, montre son engagement auprès de l'écologie, de la jeunesse mais aussi auprès des femmes.

Greta n'est pas la seule cheffe de



Photo : Sébastien Giron

fil des mouvements pour le Climat. Que ce soit Anuna De Wever en Belgique ou Luisa Neubauer en Allemagne, ces jeunes filles guident la jeunesse européenne avec énergie et conviction.

Sources : *Les Inrocks*

POUR EN SAVOIR PLUS

RECLAIM, RECUEIL DE TEXTES ÉCOFÉMINISTES COMPILÉS PAR EMILIE HACHE AUX ÉDITIONS CAMBOURAKIS (2016)





MONA CHOLLET ET LES FEMMES D'AUJOURD'HUI

PAR GARANCE POUSSIN

Depuis maintenant plusieurs mois l'association entre l'autrice et les sorcières paraît évidente pour toute personne sensible au féminisme. Alors Mona Chollet c'est qui? Et qui sont ses "sorcières"?

Mona Chollet est cheffe d'édition au Monde Diplomatique et une essayiste passionnée par

faire des enfants. En lisant des historiens, elle a rapidement fait le lien avec la thématique des sorcières, en remarquant par exemple que l'image de la femme célibataire et sans enfants se croise rapidement avec l'image de la "vieille femme à chat", proche de la sorcière et de son familier.

Sorcières se développe autour de quatre grands thèmes: l'indépendance des femmes, leur choix de ne pas avoir d'enfants, l'image du vieillissement et enfin, le lien complexe entre femme, nature et technique. C'est un livre militant avec une approche parfois aussi corrosive que *King Kong Théorie* de Virginie Despentes).

Prenez l'exemple des liens entre femme et médecine décrits par l'autrice. Femmes, Nature et écoféminisme sont toujours en équilibre sur le fil tendu entre la

fonctionnement du clitoris. Pareillement, lorsqu'une femme accouche, les personnes présentes touchent son corps, le plus souvent sans son accord, considérant que sa présence en salle d'accouchement conditionne un consentement implicite à recevoir par surprise un doigt ganté et froid dans son vagin. Imaginerait-on un homme dont on pénétrerait de la même façon l'anus par surprise, dans une pièce bondée, lors d'une vérification de la prostate?

En conclusion, le livre de Mona Chollet est marquant. Outre offrir une première approche vulgarisatrice à des concepts sociologiques importants comme l'idée de domination, celui-ci est aussi très facile à lire. Combiné d'un nombre impressionnant de sources françaises et internationales, *Sorcières*, la puissance invaincue des femmes est une photographie des grandes questions posées par le féminisme post-*Me too*, alors même que cet événement n'est pas le point de départ de sa rédaction.

Sources :
conférence avec Mona Chollet et lecture de l'ouvrage

Mona Chollet
SORCIÈRES



Sorcières: la puissance invaincue des femmes de Mona Chollet, aux éditions Zones (2018)



une approche socio-historique de la place des femmes dans notre société. Elle a déjà écrit *Chez soi* et *Beauté fatale*, un premier ouvrage sur les femmes et l'espace domestique et un second sur leur instrumentalisation par les marques cosmétiques.

Quand elle a commencé à réfléchir à un nouvel ouvrage – qui deviendra *Sorcières, la puissance invaincue des femmes* – Mona Chollet voulait d'abord parler des problématiques contemporaines rencontrées par les femmes, comme le fait de ne pas avoir envie ou besoin d'être en couple ou de

puissance naturelle mystique de la femme – reconnue par certaines sorcières actuelles – et le rejet de cette accointance entre femme et nature, jugée rétrograde.

On a volontairement "brûlé" les connaissances médicales des sorcières, remplacées par une médecine froide et masculinisée, car le corps des femmes est gardé par la médecine. Pas pour son bien-être bien sûr, mais pour son contrôle, puisque si l'appareil reproductif de la femme est assez bien connu (car important pour faire des enfants) cela fait très peu de temps que l'on s'intéresse au



RÉFORME BLANQUER : QUAND L'ÉCOLE N'INSPIRE PLUS CONFIANCE

Par **Samantha Martins**

La réforme Blanquer vient d'être votée et la colère gronde chez les "stylos rouges", un mouvement des enseignants.

Le projet de loi "pour une école de la confiance" fut présenté par Jean-Michel Blanquer, ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse et adopté par l'Assemblée Nationale le 19 février 2019. Les semaines passent et les manifestations sont de plus en plus nombreuses. Les fonctionnaires de l'Éducation nationale, comme les professeurs, dénoncent un discours et des pratiques qui aggraveraient les inégalités, ainsi que la dégradation des conditions de travail. La précarité y est de plus en plus grande, et la colère des enseignants ne fait que croître depuis le vote de la réforme. Il est important de s'interroger sur les conditions de vie et de travail des étudiants qui préparent le concours et découvrent la vie d'enseignant.

S'il existe bien une autre voie pour devenir professeur du secondaire en attendant l'obtention du diplôme, celle-ci n'est pas sans conséquence.

Mathilde, 25 ans, enseigne l'histoire géographie depuis bientôt deux ans dans un établissement public de la banlieue lyonnaise. Diplômée d'un master 1 d'histoire, elle a eu la possibilité de devenir contractuelle dans un lycée et enseigne dans trois niveaux différents. Mais la contractualisation de ces futurs enseignants représente un vrai danger pour l'avenir du professorat.

En effet, selon les dires de Mathilde "la contractualisation, qui devient de plus en plus courante, prendra le pas sur la titularisation des professeurs et permettra au ministère de l'Éducation de moins bien payer ceux-ci, et à terme provoquerait une réelle détresse financière et statutaire".

En ayant un contrat à durée déterminée, les enseignants dépendent entièrement des établissements et de leurs besoins, et travaillent de façon disparate. La plupart font des remplacements, et n'ont pas de contrat à l'année.

Mathilde, elle, a réussi à négocier avec le rectorat pour être payée durant les vacances. Rappelons que la charge de travail est grande et n'est souvent pas considérée à sa juste valeur. Des professeurs se retrouvant sans ressources financières durant des périodes de vacances scolaires se voient obligés de travailler pour combler le déficit financier qu'ils subissent. La contractualisation dans la fonction publique représente un obstacle à la réussite ; elle induit souvent l'impossibilité de prétendre à des

échelons supérieurs, et accentue la précarité.

De plus, Mathilde s'est exposée à une pression psychologique en attendant l'obtention de son diplôme. En effet, dans l'attente du concours du CAPES, elle continue d'exercer son métier et ce, sans apprentissage pédagogique. Elle dépeint également une ambiance assez individualiste au sein du lycée. Elle a pourtant eu la chance d'avoir été conseillée par différents professeurs qu'elle avait lorsqu'elle était elle-même au lycée, ceux-ci lui ont permis de connaître les différents rouages de la pédagogie.

Face à ces nombreuses revendications, le gouvernement devrait instaurer un dialogue plus constructif en prenant en compte les différentes protestations des professeurs, qui vivent une réalité bien plus drastique que ce que le gouvernement laisse penser.

Sources : *Témoignages de Mathilde, snalc.fr; snes.edu, Ouest France, Le Parisien, Challenges*



COMMENT FONCTIONNENT LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES ?



Crédits photo: Frederick Florin/AFP/Getty

Par Gautier Mellot

Le 26 mai 2019, les citoyens européens seront appelés à voter pour renouveler l'intégralité du Parlement européen, l'un des piliers de la gouvernance européenne. Cette gouvernance fait partie du "triangle institutionnel" qui comprend également la Commission européenne et le Conseil des ministres. Parmi ces institutions, le Parlement possède d'ailleurs un rôle à part puisqu'il a vocation à représenter les peuples, d'où le recours à un vote démocratique pour en désigner les membres.

La détermination du nombre de sièges par État suit la règle de la "proportionnalité dégressive": le nombre de sièges est calculé en fonction la population de l'État, en ce sens les États les plus peuplés ont un nombre plus important d'eurodéputés et les États les plus petits sont sur-représentés par rapport à leur faible population (on évite par ce système la marginalisation des États peu peuplés). Les 751 sièges à pourvoir (705 si le Brexit est conclu d'ici là) seront ensuite répartis à la proportionnelle intégrale : le pourcentage de sièges obtenu par une liste sera le même que le pourcentage de votes obtenu par cette liste. Néanmoins, les partis n'ayant pas atteint le seuil

de représentativité n'auront pas le droit à un siège (seuil fixé au niveau national, 5 % en France).

Les listes sont établies au niveau national mais les députés élus dans chaque État membre se rejoignent après les élections au sein des groupes parlementaires européens. On distingue donc logiquement les enjeux nationaux des enjeux européens : au niveau national, les élections européennes font figure de premier test pour le parti de la majorité, La République en Marche. Après des derniers mois compliqués, marqués par la bouillante mobilisation des Gilets Jaunes, le Président en exercice va prendre la température des urnes.

Il pourra toutefois compter sur la grande pluralité des oppositions et sur le discrédit qui entache certains de ses adversaires (division au sein des Républicains, entre les partisans de la LREM et la défection contre la Présidence de Laurent Wauquiez et les soutiens à ce dernier). Reste que les rapports de force politiques seront redéfinis par ces élections. Au niveau supranational, le renouvellement du Parlement européen dessinera l'intégralité du paysage normatif communautaire pour les cinq ans à venir, puisqu'en tant que collèégislateur de l'Union, il possède les fonctions traditionnelles que

sont le vote des textes et le contrôle de l'action menée par l'exécutif (en l'occurrence la Commission).

Plus spécifique à l'UE, le Parlement a également le pouvoir d'approuver ou non la nomination des commissaires européens et possède corollairement une faculté de blocage importante.

Comme souvent, le chiffre clef des résultats sera celui de l'abstention, habituellement si forte aux élections européennes (le taux moyen d'abstention était de 57,46 % en 2014 !) qu'elle tempère quelque peu la représentativité sous-tendant la logique parlementaire.

Enfin, on scrutera avec beaucoup d'attention le score des listes eurosceptiques à travers le continent. Le premier domino Brexit est tombé : reste à savoir s'il entraînera dans sa chute d'autres États, entamant par là même un processus de déconstruction européenne qui paraissait science-fiction il y a encore quelques années.

Source : Francesco MARTUCCI, Droit de l'Union européenne, Hypercours Dalloz, 2018, 1ère édition



MONDE

SOMMAIRE

QUÉBÉCOIS GAY-FRIENDLY.....	P. 14
MANIFESTATIONS EN ALGÉRIE.....	P. 15
L'INTERVENTION FRANÇAISE AU SAHEL....	P. 16
LA GUERRE CIVILE AU YÉMEN.....	P. 17
TCHÉTCHÉNIE ET LGBT.....	P. 17
L'EMPOWERMENT À LA LIBANAISE.....	P. 18
TURQUIE, LA POLARISATION IDENTITAIRE	P. 18
LACHINE-AFRIQUE.....	P. 19

QUÉBÉCOIS GAY-FRIENDLY ? UN PLÉONASME !

Par Charlotte Thenet

Montréal. Son vieux-port, ses bagels, son splendide parc Mont-Royal et puis ses buildings à l'américaine. Une foule de tout horizon s'y presse, l'électrisant d'une énergie et d'une diversité culturelle folle, dans une apparente harmonie. Cette ville cosmopolite était mon rêve et j'y ai posé mes bagages le temps d'un semestre d'échange universitaire.

À peine arrivée, je n'ai pas été déçue. Alors que je découvrais mon nouveau chez-moi, donnant sur l'une des plus grosses artères de la ville, les québécois m'en mettent déjà plein la vue, en m'offrant sous mes fenêtres la marche des fiertés (l'équivalent de notre gay pride). Défilé coloré, festif, il réunit une foule importante, pour la clôture de dix jours de festivités et de revendications, aux couleurs du drapeau arc-en-ciel. Les plus grandes figures nord-américaine de la communauté LGBT sont présentes tout comme les

politiques du pays. Notamment le premier ministre canadien, Justin Trudeau qui était présent, au côté du premier ministre québécois, à cet événement en faveur de la diversité sexuelle et de l'acceptation de l'autre.

Le Canada et la "belle province" de Québec, comme on la surnomme, fait partie des régions du monde les plus en avance sur la question des droits LGBT. On considère le Canada, à juste titre, comme le pays le plus *LGBT friendly* au monde. Quand on arrive en été au coeur de Montréal c'est plutôt visible. Principalement à côté de mon université qui se trouve à la jonction des quartiers les plus centraux et animés de la métropole. À l'instar, du Village, qui est l'équivalent de notre quartier du Marais. Là-bas, on affiche fièrement son appartenance et/ou soutien à la communauté LGBTQ+. La rue Sainte Catherine, emblématique de la vie montréalaise, traverse ce quartier, orné d'une gigantesque guirlande, de plusieurs centaines de mètres, offrant un dégradé aux couleurs du rainbow flag.

Autre exemple d'acceptation de tous, l'Université du Québec à Montréal, a mis en place une politique novatrice dans le but de permettre l'inclusion et l'épanouissement des élèves, en offrant la possibilité de choisir le nom par lequel l'élève désire être appelé en cours. Cela bénéficie autant à ceux souhaitant simplifier leurs noms officiels, qu'aux personnes transgenres, dont les démarches pour changer leur identité officielle n'ont pas encore abouti, et pour lesquels l'usage du "deadname" au quotidien (nom donné à la naissance, avant la transition de la personne) est douloureux. Je pense notamment à un jeune homme, rencontré en cours alors en pleine transition pour être reconnu comme tel. Par cette initiative, qui est une première au Québec, il m'expliquait sa joie de pouvoir choisir son nom d'usage à la fac, et de ne plus être renvoyé à son identité féminine avec laquelle il n'avait jamais été en accord, en attendant son changement officiel.

Montréal est l'illustration de l'ouverture d'esprit canadienne. Une ville où la tolérance et le vivre ensemble sont maîtres. Ainsi, comme le dit la devise du Québec : "Je me souviens".

Sources: *State of Green, Visitcopenhagen, Cycling Embassy, Sciences et Avenir, CPH 2025 Climate Plan*



CRISE PRÉSIDENTIELLE EN ALGÉRIE : LES ORIGINES D'UN SOULÈVEMENT

Par Yuliya Zima

Abdelaziz Bouteflika a été au pouvoir pendant près de vingt ans. C'est ainsi que l'annonce de son potentiel 5e mandat a piqué au vif les Algériens, d'abord parce qu'il n'est pas en mesure d'exercer une mission de chef d'état mais surtout à cause des manœuvres déployées par son "clan" pour sauver le régime mis en place.

Pour exprimer leur ras-le-bol, les Algériens répondent à un appel anonyme lancé sur Facebook et bravent le tabou de la manifestation publique, interdite dans la capitale depuis 2001. Au début de la contestation, les manifestations réunissent principalement des jeunes n'ayant pas connu la guerre civile algérienne. Les stades de football, qui servent depuis des années à véhiculer des idées politiques, sont les précurseurs de la contestation et leurs slogans sont repris pendant les manifestations.

Des rassemblements ont

également lieu chez les Algériens de l'étranger, notamment en France et au Canada. Pour certains Algériens de France, afficher son soutien depuis l'étranger ne suffit plus, nombre d'entre eux n'hésitent pas à prendre l'avion pour rejoindre le mouvement sur place. Ces manifestations sont d'une ampleur inédite depuis des décennies et se distinguent par leur caractère pacifique.

Le 11 mars, Abdelaziz Bouteflika annonce le retrait de sa candidature de la présidentielle et reporte l'élection initialement prévue le 18 avril jusqu'à l'issue d'une conférence nationale chargée de réformer le pays et de le doter d'une nouvelle Constitution. Le peuple algérien exige le départ immédiat et sans conditions du président.

Coup de théâtre, mardi 2 avril, le chef de l'Etat annonce sa démission, certainement précipitée par l'armée algérienne. Après une

lourde procédure, la présidence par intérim est assurée par le président du conseil de la nation Abdelkader Bensalah. Il aura la charge d'organiser une nouvelle élection présidentielle à laquelle il n'a pas le droit de se présenter lui-même. Reste à savoir dans quelles conditions se dérouleront les élections. Les Algériens qui défilent depuis deux mois dans la rue craignent plus que le «clan» de Bouteflika demeure aux manettes une fois la transition politique engagée. Les manifestants visent maintenant le frère de l'ex-président, Saïd.

Sources : Franceinfo, Le Figaro, rtl.fr, linternaute.com, bfmtv.com

Infographie réalisée par le Phare Ouest avec les données d'emedia.sn
Crédits photo: AFP



Abdelaziz Bouteflika, de la lumière à l'ombre

1937

Naissance le 2 mars, à Oujda

1963-1979

Ministre des Affaires étrangères

1981-1987

Accusé d'extorsion de fonds, il est contraint à l'exil

2013

Victime d'un grave accident vasculaire cérébral

1956

Intègre le service militaire à 19 ans en s'engageant dans l'Armée de libération nationale (ALN) pendant la guerre d'Algérie

1965

Participe au Coup d'Etat

1999

Elu dès le premier tour des élections présidentielles, avec 73,8%

2019

Renonciation à un 5e mandat et démission, conséquence de nombreuses manifestations dans le pays





L'INTERVENTION FRANÇAISE AU SAHEL



Christophe Petit-Tesson /AFP

PAR JULIEN COLLOMBEL

Initialement prévue pour durer de 3 à 5 mois afin de stabiliser la région du Sahel, l'opération militaire française Barkhane, prolongement des opérations Serval et Epervier, dure depuis maintenant plus de 4 ans. L'opération créée le 1er août 2014 pour répondre aux divers conflits intercommunautaires et aux attaques répétées de groupes djihadistes, présente un bilan en demi-teinte. Par ailleurs elle n'est pour autant pas près de s'arrêter, tant elle reste nécessaire à la stabilité immédiate de la région, et a même étendu sa zone d'influence en répondant favorablement aux appels d'aide militaire et humanitaire du Burkina Faso, du Niger, du Tchad et de la Mauritanie.

On peut aussi s'interroger sur un paradoxe qu'induit l'intervention française dans la stabilisation du Sahel. L'armée est en effet présente dans le Nord du Mali, épice de l'instabilité au Sahel, pour contrer le terrorisme sahélien, mais empêche donc le retour de la présence de l'État malien, une situation qui nourrit les logiques djihadistes et facilite leurs efforts de recrutement. Face à de telles circonstances, l'intervention française pose donc des

interrogations quant à la résolution à court terme du problème sahélien.

Composée de 4500 soldats, l'opération à une portée positive dans la région de par ses différents champs d'action et son dynamisme. Elle procède à de nombreuses opérations anti djihadistes, qui ont par exemples menées à la capture de membres de groupes armés par le largage de 120 parachutistes en octobre dernier, ou à la neutralisation de chefs djihadistes comme Mohamed Ag Almouner, l'un des chefs de l'organisation État islamique au Grand Sahara (EIGS). La sécurisation d'événements divers, comme par exemple les élections présidentielles du Mali de l'été dernier, est aussi incluse dans l'agenda de l'opération. Pour se faire, l'opération avait intensifié sa présence au sol durant le scrutin, et réalisé des interventions de prévention pour débusquer des présumés djihadistes susceptibles de planifier des attaques durant les présidentielles.

Même si les interventions françaises présentent un bilan plutôt positif avec Barkhane, un manque d'efficacité est tout de même à déplorer, si on prend en compte leur considérable budget de 600 millions d'euros par an.

Ce manque d'efficacité est surtout visible chez la Force Conjointe du G5 Sahel (FC-G5s), que l'opération Barkhane porte à bout de bras.

Cette force conjointe soutenue par la France qui représente en tout 5000 soldats n'a pas de réel impact sur le terrain, et est en proie à de nombreuses attaques contre ses positions. La coalition est en effet confrontée à des difficultés de financement, avec 414 millions d'euros promis de divers donateurs internationaux, qui restent à être débloqués. Ces difficultés s'expriment par exemple par la pauvreté des équipements des militaires qui peinent à remplir leur mission convenablement.

Face aux défis que présentent la région, la France se retrouve donc dans l'incapacité de mettre un terme aux conflits, mais reste tout de même indispensable, les attaques terroristes se répétant semaines après semaines. Se pose ainsi la question de l'issue des conflits et celle du long terme pour les pays directement impliqués, une opération si coûteuse ne pouvant durer éternellement.

Sources : *Le Monde*, *Diplomatie*, *Libération*, *Le Figaro*





YÉMEN : CONFLIT ET INTÉRÊT FINANCIER EUROPÉEN

Par Marion Laventurier

Depuis 2015, un conflit meurtrier perdure au Yémen entre le gouvernement yéménite sunnite, soutenu par la coalition des pays arabes et les rebelles Houthis, groupe armé de confession dérivée du chiisme soutenu par l'Iran. Le bilan de ce conflit peu médiatisé est très lourd : plus de soixante mille morts, huit millions de personnes menacées par la famine, onze millions d'enfants nécessitant l'aide humanitaire. Les gouvernements occidentaux, malgré leur apparent désintérêt, ont un rôle indirect dans le conflit car ils fournissent depuis 2015 des armes à l'Arabie Saoudite.

En 2012, à la suite de manifestations, le vice-président Abdrabbo Mansour Hadi accède au pouvoir. Fin 2014, les Houthis prennent la quasi-totalité du Yémen et sa capitale, ce qui force le président Hadi à fuir en Arabie Saoudite en mars 2015. Riyad, par peur d'une intervention iranienne, prend part au conflit, avec à sa tête le prince héritier Mohamed Ben Salman. L'ONU et les États-Unis soutiennent l'opération de la coalition des pays arabes sunnites qui ne devait être que de courte durée. Pourtant, la guerre s'enlise, et les bombardements aériens sont très meurtriers. Les attaques touchent les civils et des crimes de guerre sont commis par les deux parties au conflit. De plus, la pauvreté et le blocus de la coalition entraînent ce que l'ONU appelle "la pire crise humanitaire du monde".

Pendant ce temps, les États occidentaux passent des contrats de vente d'armes avec l'Arabie Saoudite. Entre 2008 et 2017, un tiers des exportations d'armes françaises étaient destinées aux pays en guerre avec le Yémen.

L'infâme meurtre du journaliste Jamal Khashoggi au consulat saoudien en Turquie, en 2018, est officiellement attribué au prince Ben Salman. Ce qui a rendu les États européens plus méfiants envers l'Arabie Saoudite. Par ailleurs, l'Allemagne annonce un gel des ventes d'armes avec Riyad jusqu'en septembre prochain. Tous les États ne sont pas pour autant enclins à cesser leurs relations avec le belligérant, si bien que Paris et Londres insistent auprès de Berlin pour une levée du moratoire qui affecte aussi leurs propres ventes.

Certains accusent les pays européens d'hypocrisie car ils prônent la paix tout en fournissant l'armement saoudien. Le ministre des Affaires étrangères anglais tente donc difficilement de maintenir sa crédibilité comme médiateur : le cessez-le-feu trouvé sous sa supervision en décembre dernier reste très fragile et la population continue de mourir sous les bombes et le manque d'aide humanitaire.

Sources : *The Guardian*, *Le Monde*, *Libération*

TCHÉTCHÉNIE : NOUVELLE VAGUE DE PERSÉCUTIONS LGBTPHOBES

Par Bérénice Guillou

Le 14 janvier dernier, l'ONG Russian LGBT Network, a rapporté une nouvelle vague de répressions homophobes. Une quarantaine de personnes auraient été arrêtées depuis le mois de décembre, et d'entre elles seraient mortes à la suite de tortures, chiffres néanmoins incertains puisqu'il n'existe à ce jour pas d'enquête indépendante sur les exactions du gouvernement tchétchène. L'association rapporte également avoir évacué environ 150 personnes dans la région depuis 2017. Contrairement aux deux précédentes vagues de répression, les femmes ne sont, cette fois-ci, pas épargnées.

Ce regain de violence peut s'expliquer par le fait qu'aucune sanction efficace n'a encore été prononcée contre le régime autoritaire de Ramzan Kadyrov, qui depuis des années mène une politique d'intimidation contre les défenseurs des droits de l'homme, alors que plus d'une centaine de cas de tortures et de mauvais traitements sont enregistrés chaque année en Tchétchénie.

Par ailleurs, aucune enquête n'a encore été ouverte par la Russie. La seule plainte à ce jour enregistrée par Moscou, portée par Maxim Lapounov, jeune homme tchétchène arrêté en 2017, détenu et torturé pendant douze jours dans une cellule du fait de son homosexualité, est restée lettre morte, après sa transmission à la déléguée des droits de l'homme auprès du Kremlin Tatiana Moskalkova, chargée de l'enquête, et homophobe notoire, celle-ci a finalement qualifié les faits de "rumeurs" et a refusé l'ouverture d'une information judiciaire à son égard.

L'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) a publié en 2018 un rapport rappelant à l'ordre Moscou pour les graves violations aux droits de l'Homme commises en Tchétchénie, activant le "mécanisme de Moscou", procédure prévoyant l'ouverture d'une mission d'enquête sur les violations graves présumées des droits de l'Homme. Néanmoins, seuls 16 des 57 États membres de l'OSCE ont signé ce rapport.

Si les critiques de la communauté internationale ont permis, temporairement, de faire cesser ces exactions, le soutien sans faille du président Poutine à Ramzan Kadyrov, aura certainement contribué à leur reprise en 2019. Le rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) semble confirmer cette hypothèse, établissant que les institutions de la Fédération de Russie donnent l'impression de traiter la tchétchénie comme un cas particulier, "où les institutions ne sont pas efficaces et où un régime spécial d'impunité est toléré".

Sources : *Amnesty International*, *Des Nouvelles du Caucase* (Wordpress), *Le Monde*, *Les Inrocks*, *lejournalininternational.info*





RAYA HAFAR EL-HASSAN : L'EMPOWERMENT À LA LIBANAISE



Marwan Naamani / Getty Images

PAR OUMAÏMA ABBAZ

Raya Haffar El-Hassan nous aspire à croire en la progression de notre ère et en la considération de la femme comme l'égal de l'homme. Le patriarcat subsiste aux quatre coins du monde, sous des formes disparates ; la prise de postes à haute responsabilité par les femmes procure un espoir et représente un nouveau souffle dans cette sempiternelle croisade. Au Liban, les femmes restent

très minoritaires dans la fonction politique. La fonction ministérielle n'est d'ailleurs ouverte aux femmes que depuis 2004.

Première femme ministre des finances en 2009, première femme ministre de l'intérieur en 2019 dans le monde arabe ; Raya Haffar El-Hassan s'inscrit dans une logique d'"empowerment" (processus de prise de pouvoir et de droits par des minorités).

En véritable meneuse, elle s'est vu attribuer diverses missions, en matière de sécurité par exemple, et compte mettre son pouvoir au profit de la lutte contre les violences domestiques. Son prochain combat sera de légaliser le mariage civil au Liban (reconnu que pour les mariages étrangers). Combative, elle n'a jamais eu pour objectif d'occuper ce poste clé et a dû s'imposer afin de gagner le bras de fer contre ses détracteurs. Saad Hariri, le Premier ministre libanais, mise sur le potentiel des femmes pour occuper des fonctions d'État et invite à une remise en question des libanais concernant la place des femmes en politique. Dans cet objectif, il s'est armé de trois autres femmes à la tête de ministère. La féminisation de ce

nouveau gouvernement a suscité des réactions sexistes dans un contexte politique délicat. L'enjeu est double et la pression est à son comble pour Raya Haffar El-Hassan et ses consœurs : prouver aux libanais les plus fermés que les femmes sont capables de diriger le navire voir même de lui éviter le naufrage.

De plus, les fonctions et l'engagement féministe de ces libanaises ne vont pas de pair avec les lois discriminatoires envers les femmes ; l'organisation non gouvernementale Amnesty International militant pour le respect des droits de l'Homme, dénonce la situation difficile des nombreuses libanaises victimes d'accusation d'adultère à des fins de vengeance personnelle par leur proche ou encore, alerte sur l'illégalité totale de l'avortement qui se fait dans l'ombre. Le sentier est parsemé d'embûches mais la place occupée par Raya Haffar El-Hassan n'est pas un simple hasard. "Là où tant d'hommes ont échoué une femme peut réussir" (Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord).

Sources : Le Monde, Le Figaro, pourelle.info, lorientlejour.com, i24news, le1.ma

TURQUIE : LA POLARISATION IDENTITAIRE CREUSÉE PAR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

PAR CEM TAYLAN

Alors que le pays traverse une crise économique très sévère, avec un taux d'inflation qui atteint 20,3% en décembre 2018, la polarisation identitaire n'a cessé d'accroître dans le pays à l'occasion des élections municipales du 31 mars.

Ce phénomène se manifeste aujourd'hui autour de 4 partis politiques : l'AKP, parti du

président Recep Tayyip Erdogan, au pouvoir depuis 2002, mobilise un électorat islamo-conservateur et anti-occidental. Le MHP, le parti nationaliste, a fait une alliance politique avec l'AKP à l'occasion des élections parlementaires et présidentielles de juin 2018. Le CHP, principal parti d'opposition au régime, soutient l'idéologie de Mustafa Kemal Atatürk, fondateur de la République laïque turque qui mobilise un électorat plus occidentalisé. Enfin le HDP représente les revendications kurdes dans le pays, dont le chef Selahattin Demirtas est en prison depuis 2016 pour collaboration avec le PKK, groupe terroriste revendiquant l'indépendance kurde dans le territoire turc.

Chaque électorat étant très attaché à son parti, on observe une division de la société autour d'identités partisans. Cette polarisation n'a cessé d'apparaître dans les discours du président Erdogan lors de sa campagne.

Ayant déclaré que ces élections représentent une question de survie de la nation, le président a affirmé que le HDP est un parti de terroristes qui cherche à diviser le pays. Il a également accusé le CHP d'être une organisation terroriste en raison de sa collaboration – non reconnue par le CHP – avec le HDP pour certaines municipalités.

Ces différentes attaques du président sont ainsi des manœuvres politiques pour éviter de soulever le vrai problème du pays qui est





l'économie. En utilisant la religion et des sujets sensibles comme le terrorisme ou les menaces externes des pays occidentaux, le président de la République a cherché à rendre son électorat hostile à tous les partis d'opposition.

Néanmoins, au vu des résultats obtenus, nous pouvons constater

que cette politique agressive de Recep Tayyip Erdogan a succombé cette fois-ci. Même si l'AKP a obtenu un score de 44%, il a perdu les deux plus grandes villes, Istanbul et Ankara, qu'il dirigeait depuis 25 ans, ainsi que d'autres villes importantes comme Mersin ou encore Adana. Ces élections

marquent ainsi un tournant significatif vers un affaiblissement du régime en place. Tout repose désormais sur la capacité de l'opposition à bien gérer la situation jusqu'à la prochaine présidentielle prévue pour 2023.

Sources : *birikimdergisi.com, t24.com.tr, birgun.net*

CHINE-AFRIQUE : DES INVESTISSEMENTS À DOUBLE TRANCHANT

Par **Alexia Mounkassa**

L'implication grandissante de la Chine sur le continent africain n'est pas nouvelle. Dès les années 1960, la Chine s'est présentée comme un partenaire diplomatique de l'Afrique lors des guerres de décolonisation notamment en soutenant des mouvements de libération nationale dans certains pays africains comme l'Angola, la Mozambique ou encore en Guinée. Ce soutien des pays africains a été avantageux pour la Chine qui a pu accéder au conseil de sécurité à l'ONU face à Taïwan dans les années 1970. Peu à peu ce partenariat est devenu de plus en plus économique.

Dans la seconde moitié du XXème siècle, la France était un grand partenaire économique de l'Afrique. La France subventionnait la mise en place d'infrastructures dans ses anciennes colonies et dans d'autres pays francophones d'Afrique subsaharienne. Cette coopération s'appliquait également au domaine militaire via l'installation de bases militaires dans ces pays, ou encore par une priorité donnée à la France sur les ressources naturelles des pays Africains.

Cette implication française perd aujourd'hui de l'importance face à l'implication croissante du gouvernement chinois au cours des dernières années. Face aux refus de nombreux pays occidentaux de prêter de l'argent aux pays africains, la Chine est intervenue. Elle a alloué une partie de son budget afin d'encourager le développement en Afrique.

Ces prêts permettent aux pays d'Afrique subsaharienne de développer leurs infrastructures ou encore d'investir dans l'éducation. Le montant total de ces derniers est passé de moins de 3 milliards en 2003 à 30 milliards de dollars en 2016. En plus de ces prêts, la Chine pousse ses entreprises à investir en Afrique. Ainsi, certaines d'entre elles prennent en charge des chantiers en Afrique, ces mêmes chantiers payés grâce aux emprunts faits à la Chine.

Cependant, ces investissements ne sont pas sans contrepartie. Dans un premier lieu, la Chine, afin de s'assurer d'un remboursement, met en garantie les ressources naturelles africaines ou les infrastructures, dont elle devient propriétaire en cas d'impayé.

Un prêt du même type que celui pour les pays africains avait été mis en place pour le Sri Lanka, qui, dans l'impossibilité de payer, a dû céder son port de d'Hambantota à la Chine pour 99 ans.

La dette dans les pays africains grandit suite à ces prêts chinois.

Cette augmentation de la dette publique peut être si impressionnante, qu'au Mozambique par exemple, celle-ci a doublé en juste 4 ans entre 2013 et 2017.

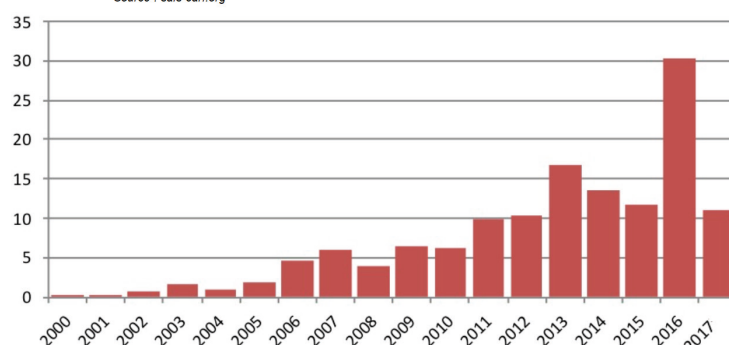
Enfin, les prêts et les contrats négociés bénéficient, certes, à l'Afrique puisqu'ils permettent de soutenir le développement du continent, mais ne permettent pas des retombées sur le long terme. En effet, une main d'œuvre chinoise est amenée en Afrique pour travailler, la population locale ne va donc pas être en mesure de bénéficier de la création d'emploi. De surcroît le savoir-faire utilisé par ces travailleurs n'est pas non plus transmis à la population locale.

Cette implication chinoise en Afrique est donc à double tranchant en ce qu'elle permet aux pays qui ne peuvent bénéficier de prêts d'investir dans des infrastructures avantageuses et nécessaires, cependant, elle ne permet pas une indépendance économique sur le long terme de l'Afrique.

Sources : "Chine et Afrique, une longue

Prêts chinois à l'Afrique (en milliards de dollars américains)

Source : *sais-cari.org*



CULTURE & SCIENCES



SOMMAIRE

BAUDELAIRE ET LES FEMMES.....	P.20
LE FREE FLOATING.....	P.21
FESTIVAL D'AVIGNON, ÉDITION 2019.....	P.21
ONE BREATH AROUND THE WORLD.....	P.22
LE STREETWEAR.....	P.23
LES INDIFFÉRENTS.....	P.24
DRAG QUEENS ET CINÉMA.....	P.25
59 RIVOLI : UN SQUAT ARTISTIQUE.....	P.25

BAUDELAIRE : TOUTES LES FEMMES DE SA VIE

Par **Méline Cattoux**

Entre Baudelaire et les femmes, quelles qu'elles fussent, c'est une longue histoire de (dés)amour. C'est que le rapport du poète à la gent féminine est ambivalent: entre idolâtrie et détestation, horreur et extase, la femme est à la fois l'idéal vers lequel tendent si désespérément Baudelaire et son enfer. Ces relations, qui n'ont d'égale à leur ambiguïté que leur complexité, ont particulièrement influencé son œuvre et lui ont inspiré certains de ses plus beaux poèmes.

La première femme à avoir marqué la vie – et l'œuvre – de Baudelaire est sans conteste sa mère, Caroline Aupick. Il l'a aimée d'un amour presque obsessionnel et œdipien : il a notamment très mal vécu le remariage de celle-ci avec le général Aupick. Leur relation tourne vite à l'aigre quand sa mère et son beau-père, voyant d'un très mauvais œil les velléités de poésie du jeune Baudelaire et sa vie de débauche,

le placent sous tutelle. Si elle admire le talent de son fils, elle ne cautionnera jamais son activité de poète. Il lui dédie notamment le poème *Bénédiction*.

Jeanne Duval est certainement la deuxième muse de Baudelaire. Leur liaison est digne d'un scénario de feuilleton télévisé: les retrouvailles succèdent aux ruptures, la souffrance prend le pas sur le bonheur, les remords se substituent à la volupté. L'ombre de Jeanne Duval plane sur de nombreux poèmes des *Fleurs du Mal* dont *La chevelure*, *Parfum exotique*, "*Sed non satiata*", *Le serpent qui danse*, ou *Remords posthumes* (pour ne citer qu'eux).

Vient ensuite Joséphine-Aglé Sabatier. D'abord figurante à l'opéra, Aglé Sabatier s'installe ensuite dans un somptueux appartement où elle reçoit tout ce que Paris peut compter d'écrivains et d'artistes. C'est ainsi que Baudelaire fait la connaissance de celle que l'on surnommait la Présidente. Pendant cinq ans, il lui écrira des poèmes passionnés tels que *Harmonie du soir*, *Le flacon*, *À une madone* ou *À celle qui est trop gaie*.

Marie Daubrun est la dernière source d'inspiration de Baudelaire. Actrice de son état, c'est avec ses beaux yeux verts qu'elle a charmé le poète et qu'elle lui a inspiré quelques uns des plus beaux poèmes des *Fleurs du Mal* comme *l'Invitation au voyage*. Elle incarne davantage la sœur que l'amante avec qui Baudelaire tente de se guérir de ses précédents tourments amoureux.

La femme a fasciné Baudelaire, d'une fascination presque mystique: elle est à la fois "la plaie et le couteau, le soufflet et la joue, les membres et la roue, la victime et le bourreau". A travers l'expérience de la femme, le poète évoque l'ennui, le désir d'évasion, le péché, la mort, la sensualité, l'amour. En ce sens, on peut penser que les relations qu'a entretenues Baudelaire avec toutes ces femmes ont été primordiales: sans elles, un certain nombre des plus beaux poèmes de la littérature française n'auraient jamais vu le jour.

Sources : Geo.fr



Crédit photo : dessin de Jeanne Duval par Baudelaire dans l'édition Seuil de «Baudelaire par lui-même» (1952)



LE FREE FLOATING : LE TOUT ÉLECTRIQUE DANS NOS VILLES



Crédit image : David Paul Morris/Bloomberg

Par Alexandre Bernais

Impossible de passer à côté, elles sont partout. Ces nouvelles innovations liées à la mobilité urbaines (qui prennent la forme de trottinettes, de vélos, ou encore de scooters électriques) prennent d'assaut les grandes villes du monde comme New York, Sydney, Singapour ou bien Berlin. Paris n'est pas épargnée, la municipalité comme les habitants s'adaptent à ce nouveau moyen de transport, substitut écolo *friendly* à la voiture.

Le principe est simple : contrairement aux velib's et à leur espace de parking dédiés, les services de *free floating* (sans borne d'attache) proposent aux passants des trottinettes ou vélos en location sur un trottoir, à l'angle d'une rue, ou bien sur une place publique. Après avoir repéré l'engin, l'utilisateur se connecte sur une des applications dédiées (Lime, Bird, Bolt ou encore Uber), déverrouille l'appareil et peut commencer à rider. La plupart de ses services de location urbains demande un euro pour le déverrouillage de la trottinette ou bien du vélo, le prix de la course est quant à lui déduit de 15 centimes par minute d'utilisation.

Le concept plait aux utilisateurs, au point de devenir l'un des nouveaux symboles de la mobilité citadine. Pouvant remplacer un trajet en voiture, en scooter, ou bien en métro, les appareils en *free floating* sont soucieux de laisser une faible empreinte carbone pendant leur trajet. Une pollution écologique moindre, certes, mais une pollution visuelle conséquente. On se souvient, l'entreprise hongkongaise Gobe a proliféré ses vélos dans les grandes villes du monde

entier depuis 2017, au point d'obstruer certaines voies piétonnes devenues infranchissables. L'entreprise a d'ailleurs arrêté ses activités en France en mars 2018 pour cause "d'incivilité" (vols de vélos et mauvais stationnements).

Depuis cet épisode, ces start-up ne sont pas à court d'idée. Les trottinettes électriques en libre service font ainsi leur apparition dans le courant 2018. Leur grand reproche : une absence de législation spécifique quant à leur utilisation sur la voie publique. Les accidents qui mettent en lien des *riders* et des piétons sont fréquents, au point de faire l'actualité dans certains JT. L'ancienne ministre française des transports Elisabeth Borne avait annoncé fin novembre une réécriture du code de la route pour intégrer ces engins dans l'espace urbain de manière sécuritaire, dans le cadre du projet de loi d'"orientation des mobilités".

Sources : Le Monde, Slate

LE FESTIVAL D'AVIGNON ÉDITION 2019

Par Justine Wasson

Après l'édition de 2018 autour de la question du genre, qui sait ce qu'Olivier Py, directeur du festival, proposera comme thème pour l'édition 2019 du festival d'Avignon ? Pendant trois semaines, du 4 au 23 juillet, des troupes de théâtre et d'artistes vont animer les rues et les théâtres de la ville d'Avignon, située dans le sud-est de la France.

Ville à l'architecture grandiose et héritée de la période de l'Antiquité, Avignon et ses amphithéâtres accueillent le festival depuis sa fondation, qui date de 1947 et que l'on doit à Jean Vilar. A ses débuts, le festival ne compte qu'une troupe (dans laquelle jouent entre autres Maria Casarès et Jeanne Moreau) puis il s'ouvre à des troupes venues de tous horizons, plus ou moins connues, mais rassemblées dans la volonté de célébrer la création artistique, en repoussant toujours les limites.

Le cadre architectural exceptionnel du festival, ainsi que son climat agréable et la profusion d'œuvres à découvrir, sont un véritable plaisir à renouveler tous les ans.





GUILLAUME NÉRY ET JULIE GAUTIER NOUS FONT REDÉCOUVRIR L'OcéAN

Par **Violette Belloux**

L'heure où l'urgence pour le climat et l'inaction des gouvernements ne peuvent plus être ignorées, le couple de champion du monde d'apnée Guillaume Néry et Julie Gautier ont décidé en février dernier de publier sur YouTube leur nouveau court métrage *One breath around the world*, qui propose un regard poétique et très neuf sur l'océan. Croyez-moi, ces 12 minutes de pure magie ne risquent pas de vous laisser indifférent.

Enfilez votre combinaison et votre masque parce qu'avec ce film, le couple vous entraîne avec eux, dans leur plongée, à la redécouverte des océans. C'est véritablement un autre univers, presque irréel qui apparaît sous nos yeux. En observant Guillaume Néry danser avec les cachalots, se glisser dans d'étranges abîmes sous-marines, marcher sur l'eau au fond de la mer... On a presque l'impression d'y être.

Les images ne présentent pas une simple plongée, mais réellement un corps à corps entre le nageur et les

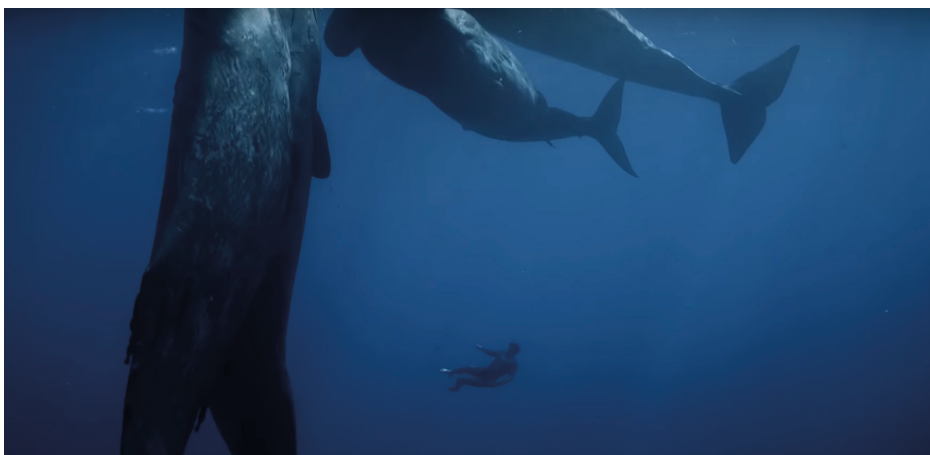
peuples marins. Si le film fascine autant, s'il continue de susciter de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux, c'est précisément parce que Guillaume Néry et sa compagne utilisent leur discipline comme un art de vivre. Ce dernier est filmé par Julie Gautier qui manie la caméra elle aussi en apnée : de cette manière, les plongeurs minimisent les artifices matériels qui pourraient perturber les animaux et les écosystèmes et se fondent dans l'océan, ne formant presque plus qu'un avec lui.

La poésie et la sensibilité qui se dégagent découlent du choix de la forme du court métrage plutôt que celle d'un simple documentaire. Par exemple, le film passe d'un plan à l'autre sans parfois même que le spectateur se rende compte que le plongeur évolue dans un océan complètement différent. Ainsi l'alternance des plans rapprochés et larges est parfois saisissante lorsqu'on prend conscience de l'immensité du milieu marin qu'au fond, nous

connaissons très peu.

Mais la visée du film dépasse largement la simple mise en évidence de la beauté des fonds marins. Le couple d'apnériste parvient à nous ouvrir les yeux sur la fragilité d'un tel monde à préserver en détournant notre regard par le biais du "short film" artistique. Les deux plongeurs sont en effet connus pour leurs actions de sensibilisation à la protection des océans notamment via leur utilisation stratégique des réseaux sociaux. Par exemple, le 3 avril dernier, Guillaume Néry a publié sur son compte Twitter une vidéo avec un son étrange qu'il aurait entendu au fond de la mer, suscitant l'interrogation de nombreux internautes.

Le jour suivant, le plongeur révèle qu'il s'agit en réalité du cri de détresse de l'océan. Avec l'ONG Sea Shepherd, ils ont enregistré différents bruits particulièrement alarmants notamment ceux d'animaux marins agonisants et les ont combinés en un même son, destiné à alerter le public sur les dangers que l'homme fait peser sur les océans, qui représentent plus de 70% de la surface de la terre que nous habitons...



capture d'écran
youtube



COMMENT SE PORTE LE STREETWEAR ?



Crédits photo : Pixabay

Par Guillaume Macé

Le marché du *streetwear* n'a jamais aussi bien fonctionné. L'industrie s'exporte aux quatre coins de la planète et parle à la nouvelle génération bien plus qu'auparavant. Ce succès s'explique par les collaborations et la recherche permanente d'innovations, repoussant toujours plus les frontières du déjà fait. Hybridation des styles, matières décalées et mixité : quel futur pour le *streetwear* ?

La mode est un éternel recommencement. Ce qui n'était plus à la mode hier le sera à nouveau demain. L'inspiration *streetwear* d'aujourd'hui emploie le *old school* à foison. Entre la vague *oversize* (porter ses vêtements en grande taille) et l'accession des *dad shoes* (les chaussures de papa), chacun trouve son compte pour assembler les pièces entre elles. Cette mode, que bon nombre critique, s'est fortement développée ces dernières années.

Ce développement sans précédent prend sa source dans les partenariats. Adeptes de l'anticonformisme, la marque Supreme est l'exemple type de la hype autour du *streetwear* en étant sa première représentante. Son côté pop-culture urbaine lui permet de se distinguer des autres marques en vogue depuis sa création en 1994. Pour pérenniser la patte new-yorkaise, James Jebbia, son fondateur, s'est tourné vers d'autres marques pour faire parler d'elle.

Le tournant de ce courant s'affiche en 2017 à travers la collaboration de la décennie : Louis Vuitton et Supreme. Historiquement opposés, ces deux géants de la mode sont parvenus à allier l'interculturel mêlant typographies singulières, cuir rouge et pièces brandées à outrance avec des prix à la revente dépassant l'entendement.

Le lien entre ces deux courants est de plus en plus étroit, conséquence d'un mainstream plus fort que jamais. Nous sommes rentrés dans une profonde mutation du *streetwear*, permettant l'intégration de matières réservées auparavant à la haute couture comme l'alliage du translucide au service du prêt-à-porter créant des allures futuristes. Le *techwear* s'immisce dans le milieu grâce à des marques qui en ont fait leur signature comme Acronym, A-COLD-WALL et la branche tout-terrain de Nike avec ACG (*All Condition Gear*). Matières en nylon, réfléchives ou encore thermo-sensibles marquent le *streetwear* tant sur le fond que sur la forme.

Des marques puisent également leurs inspirations dans les cultures étrangères comme Daily Paper qui s'inspire des richesses africaines. Engagé politiquement, Daily Paper surprend à chaque fois à travers des collections en perpétuel renouvellement. Ses trois fondateurs, originaires du Ghana, du Maroc et de la Somalie, sont fiers de représenter la communauté mondiale en évoquant dans leurs pièces des valeurs comme l'égalité, la vie privée ou encore la liberté dans une société marquée par leurs limites. Vêtements décontractés, détails amusants et motifs colorés sont la réponse à une demande en hausse pour cette marque qui parvient à se démarquer des autres. Portée exclusivement par des mannequins racisés, ce retour de la marque pour la SS19 (*spring season 2019*) explore la survie digitale dans un monde entrepreneurial accru. La toile de fond de cette collection s'inspire fortement de la quatrième révolution industrielle africaine.



COMMENT J'AI INFILTRÉ "LES INDIFFÉRENTS"

Par Gaspard Sunhary

Je suis arrivé à la fac de Nanterre en 2017, pressé de m'impliquer dans sa vie associative et politique. Problème: je ne connaissais personne. C'est au cours de mes premières déambulations dans le bâtiment F, que je ne fréquenterai plus pour longtemps, qu'une affiche blanche avec au centre un logo rond, jaune et étrange a attiré mon attention:

dans ses bras, lui faire une déclaration d'amour ou pire être capable de lui faire un geste de tendresse, chose si particulière, si compliquée à reproduire. Mes mouvements n'étaient pas naturels, saccadés. Mais les ateliers passant, j'ai pu trouver la bienveillance des camarades et une douceur pédagogique, qui m'ont fait lentement dépasser ma peur.

impressionné par le résultat auquel nous a amené le metteur en scène. Cette année, je fais partie de la Compagnie des Indifférents. Un groupe composé d'étudiants qui ont au moins déjà un an d'expérience dans l'association. Depuis début décembre, nous écrivons une pièce de théâtre sur la base des propositions de chacun. Le lieu sur lequel nous écrivons actuellement



"Chaque année les Indifférents proposent des ateliers de pratique théâtrale, ouverts à tous. Réunion de présentation le 5 novembre à 12h...Après un an de pratique il vous sera possible de rejoindre la compagnie."

C'est assez bizarre comme endroit, la scène. Elle peut être à n'importe quel endroit, avoir des formes des plus abstraites et même quand elle commence à être agréable, on craint toujours d'y plonger. Je n'avais jamais fait de théâtre et vous ne pouvez pas imaginer à quel point les premiers exercices me semblaient difficiles. Prendre une personne

Au mois de janvier, notre prof nous a proposé trois textes. Le second semestre allait être consacré à la construction d'un spectacle. Nous avons choisi de jouer *Atteintes* à sa vie de Martin Crimp. Il y avait tout à faire: un ensemble de récits, de dialogues, de monologues étaient posés là sans vraiment de précision sur la situation des scènes. Pour notre prof, il était important que nous trouvions nous-même le ton de nos répliques. Nous avons travaillé pendant de nombreuses répétitions pour envisager les différentes formes qu'elles pouvaient prendre. Artistiquement cette période fut vraiment stimulante et j'ai été

est le noir. Cela peut vous paraître imprécis mais elle commence à prendre forme bien qu'elle n'ait pas encore de nom.

Les Indifférents est une école et une compagnie de théâtre universitaire. Chaque année nous proposons des ateliers de pratique théâtrale au sein de l'université Paris Nanterre, ouverts à tous. Le concept des Indifférents (pratique, enseignement, recherche) est rigoureusement universitaire, à distance du "professionnel" comme de "l'amateur". Il vise à la création, à l'inédit, à ce qui, pour diverses raisons, ne peut se faire ailleurs.

Crédits photo : les Indifférents





QUAND LES DRAG QUEENS S'INVITENT AU CINÉMA

Par Justine Wasson

En 1991 paraît le film documentaire *Paris is burning*, réalisé par l'américaine Jennie Livingston. Ce documentaire montre le bouillonnement artistique et culturel des communautés gay, afro-américaine, hispaniques et pauvres, mises à l'écart du faste des années 80. Ils dansent et défilent dans des "ballrooms" à New-York. Contrairement à la croyance populaire, ce sont eux, et plus particulièrement Willi Ninja, qui sont à l'origine du *voguing*, et non pas Madonna, qui se contente de le populariser avec son titre Vogue. Le secret de cette danse réside dans la parodie des poses des *cover-girls* des magazines de mode de l'époque (dont le Vogue). Les participants qui défilent

représentent une maison (simulacres des maisons de haute-couture) et sont jugés sur la qualité de leur danse, de leurs tenues, maquillage et transformation, mais aussi sur la façon dont ils se mettent dans la peau de personnages issus des catégories sociales supérieures. C'est ce qu'on appelle le "realness": arriver à se fondre dans la classe sociale supérieure, de manière à ce qu'on ne puisse plus deviner leur milieu d'origine. C'est une manière pour les drag queens de s'extraire de leur quotidien marqué par la pauvreté, le racisme et l'homophobie, le temps d'une soirée.

Le documentaire multi-primé se termine avec l'annonce de l'assassinat tragique d'une des membres de la maison Xtravaganza

(Venus Xtravaganza) dans des circonstances effroyables.

Paris Is Burning est un documentaire enrichissant, qui permet de saisir la complexité des rapports de domination socio-économique, sexuelle et culturelle, mais présente également le drag comme une forme d'art, et ceux qui le pratiquent comme des artistes à part entière, aux multiples facettes; couturiers, make-up artists, performers,... Dans les séries à succès comme *RuPaul's drag race* ou *Pose*, les *drags queens* sont à l'honneur, et perpétuent la tradition de *Paris is burning*; elles s'adonnent au "voguing", au "reading" (joutes verbales), et irradient de "fierceness" ("fabulosité").

LE 59 RIVOLI, UN SQUAT POUR LES ARTISTES



Crédits photo : Louise Gireaud

Par Chloë Chrysoptome

L'ancien squat portant le nom de 59 Rivoli présente du 8 au 18 mai une nouvelle exposition hétéroclite.

Ce lieu si insolite, niché dans la rue la plus marchande de la capitale, abrite une trentaine d'artistes permanents aux divers talents : peintres, sculpteurs, photographes...

Ce bâtiment au style haussmannien a été, pendant 8 ans, laissé à l'abandon par une banque française et la mairie de Paris. En 2009, et après de longs procès, ce lieu a été réhabilité et rendu aux artistes, qui l'ont pendant plusieurs années utilisé de façon illégale.

On y rentre par une grande porte colorée donnant sur un escalier aux murs tapissés de graffitis. Il suffit de pousser chaque porte

des six étages pour y rencontrer les artistes et leurs oeuvres.

Du 8 au 18 mai se tiendra la première exposition organisée par la start-up Edmond Art afin de mettre en lumière les artistes qui réalisent pour vous des objets d'art personnalisés. Vous pourrez admirer le talent de nombreux d'entre eux dont Camille Adra, un artiste peintre qui réalise des tableaux colorés dans un univers enfantin ou encore Antoine Maréchal, un dessinateur de bandes dessinées.

Le 9 mai la start-up Edmond Art, qui propose une personnalisation d'objet d'art, organise un vernissage à partir de 18 heures. C'est l'occasion de découvrir l'exposition en profitant de la musique et de nombreuses performances!

INFOS PRATIQUES :
59 RUE RIVOLI, 75001 PARIS
DU MARDI AU DIMANCHE DE 13H À 20H
(ACCÈS LIBRE)
MÉTRO CHÂTELET



SPORT

SOMMAIRE

LA VAR.....P.26

LE XV DE FRANCE.....P.27

UN KARATÉKA À NANTERRE.....P.28

SPORT ET HIJAB.....P.29

LES DUNKERS NANTERRIENS.....P.29

L'ASSISTANCE VIDÉO, UN
OUTIL D'AIDE À L'ARBITRAGE

Par Laurent Prévot

La technologie est aujourd'hui présente, voire essentielle, dans la vie de tous les jours et le monde du sport n'est pas en reste.

Six mois après le sacre mondial de l'équipe de France de football en Russie, nombre de passionnés ont pu découvrir l'assistance vidéo (la VAR de l'anglais *Video assistant referees*), également présente depuis la saison 2017-2018 dans plusieurs championnats européens tels que les championnats italien, allemand, portugais, belge ou encore néerlandais. Et depuis cette saison, les arbitres vidéos ont fait leur entrée dans le championnat de France en Ligue 1.

Pourtant certains s'opposaient à son usage, comme Michel Platini, alors Président de l'UEFA entre 2007 et 2015. Après la Coupe du monde en

Afrique du Sud en 2010, le Conseil International du Football (IFAB) fait face à plusieurs polémiques à la suite des faits de jeux contestés comme les simulations et les buts validés ou invalidés à tort. En effet, et ceci n'est qu'un exemple, l'Espagne remporte la finale mais leur unique but lors des huitièmes de finale est marqué par un hors-jeu du joueur.

Les détracteurs proposent différentes solutions faisant intervenir les nouvelles technologies, utilisées dans d'autres sports, comme notamment la *goal-line technology* (l'aide au franchissement de la ligne de but) et l'assistance vidéo afin de réduire les erreurs manifestes lors des matchs.

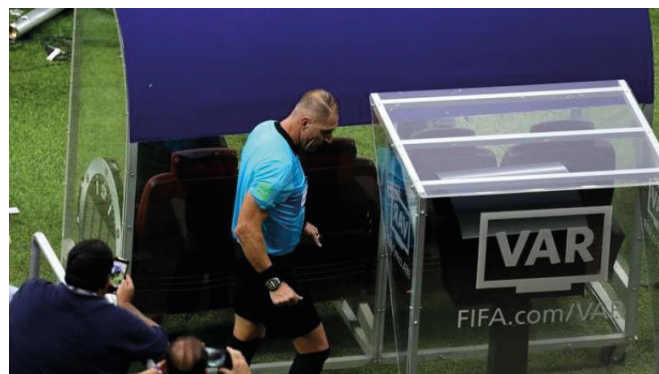
L'idée de l'arbitrage vidéo reviendra sur le devant de la scène après les démissions de Sepp Blatter, Président de la FIFA, et Michel Platini, Président de l'UEFA, suite à des affaires de corruption en 2015. En effet, sitôt élu à la présidence de la FIFA en février 2016, Gianni Infantino, l'ancien bras droit de Michel Platini et fervent partisan de la VAR en a fait l'une des réformes-phares de sa mandature. En 2018, l'IFAB se prononce en faveur de son introduction et est retenue dès la Coupe du monde en Russie.

Malgré son application pour seulement quatre faits de jeu (valider un but, accorder un pénalty et valider l'exclusion d'un joueur) dont un d'ordre administratif, seul l'arbitre central ou les arbitres assistants vidéo peuvent demander ou recommander l'usage de la vidéo. Cette règle n'a pas empêché les Bleus, en finale de Coupe du monde contre la Croatie, de réclamer une main dans la surface, qu'ils obtiendront finalement.

Aujourd'hui, pour Pascal Garibian, directeur technique à l'arbitrage, la VAR est la promesse d'un "foot amélioré, plus juste et plus propre" pouvant corriger un maximum de situations, mais elle ne réglera pas tout, "le football restera humain, même avec la vidéo". Nous n'avons donc pas fini d'en entendre parler...

Sources : *Le Monde*, *Football-technology.fife.com*

Crédits photo : Maxppp





UN TOURNOI LABORIEUX POUR LE XV DE FRANCE



Credits photo : Icon Sport

Par Michaël Coates

Le tournoi des Six Nations 2019 est déjà terminé que l'ombre de la Coupe du monde se profile déjà. Et le mondial pourrait se transformer en cauchemar pour l'équipe de France qui a grandement peiné à développer son jeu, dans un tournoi dominé par un Pays de Galles vainqueur, une Angleterre précise et chirurgicale dans son jeu et une Irlande toujours puissante.

Le premier match de la France était pourtant bien parti. Un jeu fluide, donnant lieu à de beaux essais français, semblait donner tort aux critiques de l'entraîneur Jacques Brunel, qui avait fait le pari de donner du temps de jeu à un très jeune joueur toulousain, Romain Ntamack. Cependant, le Pays de Galles ne s'est pas avoué et grâce à un essai dès le retour des vestiaires et une bourde de Yoan Huget sur sa ligne, l'équipe galloise recollait au score puis s'imposait au Stade de France. Ce premier weekend riche en émotion sur les autres terrains du tournoi, laissait présager un championnat hors norme.

La semaine suivante, la France se déplaçait dans le temple du rugby mondial : le stade londonien de Twickenham. Et de nouveau, la France subissait. Dès la première minute du match, les Anglais marquaient un superbe essai en coin, mystifiant la défense française. La France s'inclinait sur le score de 44-8, une des pires défaites de leur histoire.

Après une semaine de remise en question, la chance a enfin souri aux Français, puisqu'ils s'imposaient à domicile contre l'Ecosse, au terme d'un match dans lequel les Bleus semblaient enfin s'être réveillés.

C'est donc plein de confiance que Jacques Brunel

et ses hommes prenaient le chemin de Dublin pour tenter de renverser le géant Irlandais, emmené par Joe Schmidt, auteur d'un tournoi en demi-teinte. Les deux équipes avaient besoin d'une victoire et malgré l'envie Française, les Irlandais dominèrent le jeu et s'assurèrent une remontée au tableau. Après cette énième défaite, le XV de France devait se déplacer en Italie, lors du Super-Samedi – la dernière journée du tournoi – et la peur se faisait sentir dans les rangs français. Conor O'Shea, l'entraîneur italien avait lui-même dit que "battre la France était dans les cordes de ses hommes".

Les critiques pleuvaient sur le staff français, renforçant le sentiment de fébrilité qui régnait sur le camp d'entraînement des Bleus. Les réseaux sociaux, qui affichaient un déferlement de joie au moment de la victoire contre l'Ecosse, laissaient transparaître un regain de colère chez les supporters. L'entraîneur et le président de la Fédération de Rugby, Bernard Laporte étaient les cibles de la vindicte populaire. Une défaite de plus et la tête de Jacques Brunel aurait été, de l'avis de nombreux observateurs, obtenue. le déplacement en Italie fut un succès au vu du score final de 14-25.

Cependant, le jeu français ne convainc plus. Quelle solution alors ? Changer d'entraîneur et d'exécutif à la Fédération ? Donner plus de temps de jeu aux jeunes pour qu'ils apprennent à se connaître ? Opter pour un jeu plus rapide, et donc plus fluide ? Appeler de nouveaux joueurs ? Les élections pour la présidence de la FFR de 2020 devraient permettre de débattre de ses idées et pourraient sonner le glas de Bernard Laporte et de sa vision à la tête du rugby Français.



ADAM JACQUERAY, UN KARATÉKA DE HAUT NIVEAU À NANTERRE

Par Adam Najmi

Lorsqu'il n'est pas en amphithéâtre à assister à ses cours, Adam distribue des coups à ses adversaires à travers toute la France et parcourt le monde pour se forger petit à petit une réputation de champion.

Il y a 10 ans tout juste, Adam Jacqueray, 13 ans, s'initie au karaté dans son club de toujours, l'ACSC Karaté de Corneilles dans le Val d'Oise. Au gré des tournois et des combats, il poursuit sa quête de victoires jusqu'à atteindre le titre de champion de France Elite Seniors en 2017. Un titre qui vient compléter un beau palmarès comme en témoignent ses titres de champion de France cadet en 2012 et de double champion de France de moins de 21 ans en 2012 et 2016.

Chili, Turquie, Chine, cet étudiant en 3ème année de Licence STAPS a visité les quatre coins du monde afin de glaner des trophées et représenter son club lors des tournois internationaux dans l'optique de se faire un nom dans l'univers du karaté. Un univers qui fera son entrée aux Jeux Olympiques pour la

première fois à Tokyo en 2020 et dans lequel Adam espère participer.

Cependant, pour participer à la messe quadriennale du sport

et sport de haut niveau, Adam doit faire preuve d'organisation, d'autant plus qu'il travaille en parallèle de ses études. "C'est tout sauf facile, c'est une

question d'envie" dit-il. Une bonne hygiène de vie est donc primordiale au vue des entraînements quotidiens qu'il alterne entre cardio training, en salle, et combat au tatami. Pour éviter d'être défavorisé par rapport aux autres étudiants, Adam bénéficie du statut de "sportif de haut niveau" semblable au mode "dérogatoire", qui lui permet d'intensifier ses entraînements les semaines précédant les compétitions et y participer en toute sérénité.

Malgré le fait que la fédération française de karaté ne propose pas la possibilité de devenir professionnel, Adam rêve toujours plus grand et espère décrocher tous les titres majeurs dont les prochains championnats d'Europe en Espagne en 2019.



Crédit photo : FFKAD

l'année prochaine, il devra d'abord travailler durement : "si je gagne toutes les compétitions sur 2 ans mais c'est plus facile à dire qu'à faire" s'explique-t-il. Bien que cet objectif soit présent dans son esprit, les Olympiades arrivent trop tôt pour celui qui espère que le karaté brillera pour sa première apparition dans la capitale nipponne.

Afin de concilier vie étudiante

BON À SAVOIR :
LE SUAPS DE NANTERRE PROPOSE DES COURS DE SELF DÉFENSE, DE BOXE, DE JUDO ET DE JU-JITSU



NI PUTE NI CHEMISE

Par Arobase

Depuis la polémique sur le hijab sportif de Decathlon en février dernier, la question de la tenue des sportives est revenue sur le devant de la scène mettant en exergue un sexisme désavoué dans le milieu du sport.

Entre tenues jugées trop courtes ou habits mettant les courbes trop en valeur, les sportives ne sont pas épargnées par les remarques désobligeantes et déplacées des observateurs comme de l'opinion publique. En témoignent les combinaisons arborées par la joueuse de tennis mondial, Serena Williams, qui déclenchent une flopée de critiques lors de sa présence sur les courts et ne manquent pas d'irriter les comités d'organisation des tournois mondiaux prétextant un manquement au règlement.

Le monde de la petite balle jaune a souvent été le théâtre de controverses vestimentaires

à l'instar d'Alizée Cornet et de Vénus Williams, la sœur de Serena, qui n'ont pas manqué de faire réagir pour leur tenues estimées trop légères.

Un phénomène semblable qui se produit avec ces sportives arborant un foulard camouflant leur chevelure en raison de leur conviction religieuse. Une tenue qui avait déjà fait parler d'elle en 2018, lorsque le géant américain, Nike, est devenu un précurseur en la matière avec la commercialisation du hijab sportif afin de servir les athlètes de haut niveau de confession musulmane. La firme se targue de servir les athlètes quels qu'ils soient, sans distinction de sexe ou de race et s'adapte à tous les pratiquants des quatre coins de la planète, expliquant ainsi son succès dans ses boutiques du Moyen-Orient.

En France, pays des droits de l'Homme, la tenue a été accueillie avec beaucoup moins d'entrain où idéologie

identitaire et défense du droit des femmes se sont entrecroisées dans les débats. Entre arguments xénophobes et argumentaire féministe concernant l'aliénation des femmes voilées, le premier fabricant d'article de sport français s'est vu obligé de retirer de ses rayons le hijab de sport dans le but d'apaiser l'hystérie collective. Une décision accueillie avec une victoire pour certains comme une déception pour d'autres qui voyaient à travers cet habit l'opportunité d'ouvrir la pratique sportive à un plus grand nombre de femmes.

Sources : *Le Journal du dimanche, linternaute.com*

Crédits photo : *Jacob Ammentorp, Jacod Lund / Adobe Stock*



LES DUNKERS, LE " 6E HOMME DU MATCH "

Par Adélie Bardet

Pour les habitants de Nanterre, ou les inconditionnels de basketball, le nom de Nanterre92 fait déjà frémir. Accumulant les victoires et les performances en Jeep Elite (l'équivalent de la Ligue 1 au football), les hommes de Pascal Donnadiou peuvent cependant être fiers d'avoir dans leur tribune, des supporters qui ne faiblissent pas, les Dunkers.

Regroupés au sein d'une véritable association depuis 2008, ce club de supporters a pour but principal d'encourager l'équipe, mais également d'organiser des déplacements pour les matchs en extérieur, des activités pratiques, ou bien des rencontres entre les joueurs. Des initiatives sont promues par l'association dans un but pédagogique, pour en savoir plus sur la culture du basket, le tout dans un esprit familial et de partage !

Petits et grands, chacun contribue à soutenir les pro, unis sous les banderoles vertes, vêtus de leur plus beau maillot. La mascotte Dunky n'est jamais très

loin pour mettre l'équipe en liesse, certains matchs tournent même à l'avantage des Nanterriens par la seule ferveur du public. Accompagnés de la Mafia Kop Verte, autre club de supporters, les Dunkers mettent l'ambiance au stade Maurice Thorez à Nanterre, prenant "des allures de chaudron", explique David Bonnet, président des Dunkers. Ce n'est pas pour rien qu'il a été élu par deux fois lauréats de supporters les plus Fair-Play de Pro B et de Jeep Elite. Dans la victoire comme dans la défaite, toujours avec Nanterre92, voilà leur mot d'ordre !





ATELIER PHOTOS

ORGANISÉ PAR ROMAIN PICHON-SINTES

LE CHAMP MAGNETIQUE



Mathieu Dayras



Alice Araguas



Sedrak Khachatryan



Monique Gueuziec



**Martha Serrano Vicario
et Alice Araguas**



Dilan Ribeiro



Martha Serrano Vicario



Merci à Aurore Garot Eva Dorise
Emma S. Association MUN Society A.
Moukassa Elliot le Nanterrien Hortense
Chapoulaud Tif Samantha Martins Hanane
Talbi Gautier Mellot Jérémie Laurent
Amélie Lemoine Garance Poussin Alexia
Moukassa Bérénice Guillou Marion
Laventurier Yuliya Zima Julien Collombel
Oumaima Abbaz Charlotte Thenet Cem
Taylan Justine Wasson Chloë Chrysostome
Mélina Cattoux Violette Belloux Guillaume
Macé Gaspard Sunhary Arobase Adam
Najmi Michael Coates Laurent Prévot
Le Champ Magnétique Romain Pichon



Site internet : phareouest-nanterre.parisnanterre.fr

Contact mail : phareouestnanterre@gmail.com

Facebook : Phare Ouest • Twitter : @phareouestien • Instagram : Phareouestien



**Université
Paris Nanterre**

CAPE
commission d'aide
aux projets étudiants

Nous remercions l'ensemble des financeurs qui permettent au Phare Ouest de se développer ainsi que l'ensemble des professeurs et personnels administratifs qui nous ont donné leur soutien.